

*Communiez!* La Communion, la Communion quotidienne était le perpétuel refrain de son mélodieux et harmonieux cantique, de sa liturgie toujours ancienne et toujours nouvelle. Ses succès oratoires étaient extraordinaires dans tous les genres et dans tous les milieux. On raconte qu'un Toulousain avait fait exprès le voyage de Paris pour entendre le fameux tribun Gambetta. De retour à Toulouse, il eut l'occasion d'ouïr le P. Cros à l'église du Gesù. En sortant, il s'en allait, disant: «Le P. Cros, mais c'est un Gambetta! C'est mieux que Gambetta!»

Le Cardinal Bourret, après l'avoir entendu durant deux stations quadragésimales dans sa cathédrale, voulut le proposer au Cardinal Guibert pour Notre-Dame de Paris. L'humilité du P. Cros eut-elle vent du projet épiscopal? Par un stratagème de diminution oratoire volontaire, le P. Cros le fit échouer. Au lieu du beau sermon préparé pour le couronnement de Notre-Dame de Ceignac, devant sept ou huit Grandeurs réunies, il fit... un catéchisme.

Dans ses tournées oratoires à travers la France du Sud-Ouest et du Sud-Est, il rencontra dans leur propre habitation tous les abus jansénistes. A tous il déclara hardiment la guerre, au risque de surprendre leurs tenants, prêtres des paroisses, Supérieurs des Collèges, Supérieurs des Couvents.

*Dans les paroisses.* — Beaucoup de prêtres forçaient encore les Paschatins à se présenter deux ou trois fois avant de recevoir l'absolution. Beaucoup ne laissaient pas communier sans leur permission. Beaucoup exigeaient des confessions hebdomadaires, bi-hebdomadaires, bi-mensuelles, certains n'autorisaient qu'une communion après chaque absolution. D'autres privaient leurs pénitents de Communions le jour de la confession. De tout ce cérémonial janséniste, le P. Cros ne voulait jamais tenir aucun compte. Il osa soutenir que pour communier même chaque jour, la permission du curé ou du religieux confesseur n'était pas de rigueur, que le *probat autem seipsum homo et sic de pane illo edat* suffisait! *Inde iræ!* Quel scandaleux relâchement!

*Dans les Collèges et les Séminaires.* — Beaucoup de directeurs permettaient la Communion sur semaine, aux jours de fêtes de Notre-Seigneur, de la sainte Vierge, de saint Joseph, des saints Patrons ou autres saints renommés. Lui la voulait non seulement tous les dimanches, mais tous les jours, et non seulement pour les vertueux Congréganistes, mais pour tous les élèves, y compris les plus espiègles, affirmant que ces derniers en avaient autant besoin que les plus privilégiés de la nature ou de la grâce.